

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'homme qui vient d'em-
brasser la généralité
des êtres*

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « On profane la tombe d'un homme célèbre, écrit l'auteur au début de son ouvrage, par un éloge qu'on n'a pas rendu digne de sa gloire : loin de prétendre à louer ce que l'insuffisance de mes lumières ne me permet pas d'apercevoir tout entier, je laisse aux orateurs des sociétés illustres, dont l'historien de la nature était membre, le difficile et glorieux soin d'apprécier en lui le philosophe et l'écrivain. C'est de l'homme et de la vie privée seulement que j'ose ici vous occuper : ses mœurs, ses habitudes, sa conduite et ses principes domestiques ; voilà le but de cet écrit : je vous entretiendrai de ses vertus, sans vous dissimuler ses faiblesses. J'aurai le courage de le suivre jusqu'à la tour de Montbard, plus fameuse aujourd'hui par les beaux ouvrages qu'elle a vu naître, que par les beaux exploits des comtes de Bourgogne. Je l'accompagnerai à la porte de l'enceinte sacrée : dès qu'il prendra la plume, je me retirerai modestement ; mais j'attendrai en silence sa sortie du cabinet, pour observer ce que va dire et faire avec ses amis, ses parents, son procureur, son curé, l'homme qui vient d'embrasser la généralité des êtres et de calculer l'infini. »

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°613 - 18 octobre 2007

Bientôt réédité : un étonnant ouvrage

VIE PRIVÉE DU COMTE DE BUFFON

**Naturaliste, mathématicien, biologiste,
cosmologiste et écrivain**

par **M. le chevalier AUDE**

Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon est né à Montbard, le 7 septembre 1707. Il était tout à la fois, naturaliste, mathématicien, biologiste, cosmologiste et écrivain. Licencié en droit, il choisit, contre l'avis de sa famille, de partir étudier les mathématiques et la botanique à Angers. Il y rencontre le duc de Kingston, jeune aristocrate anglais et le suit dans son périple à travers la France et l'Italie. Ses premiers travaux portent sur les mathématiques, sa matière de prédilection. Il fait la connaissance de Voltaire et entre à l'Académie des Sciences à 26 ans. Il a su se créer de nombreux appuis et

Louis XV lui confie le poste d'adjoint dans la section mécanique. Homme de communication, il parviendra à se faire nommer intendant du Jardin du roi en 1739. Dorénavant, il partage sa vie entre Montbard et ses travaux d'écriture, d'une part, et Paris où il entretient ses relations à la cour, d'autre part. Il transforme le jardin des Plantes en centre de recherche et le cabinet d'histoire naturelle du roi en un creuset scientifique possédant la plus riche collection d'Europe. Souvent en désaccord avec les savants de son époque, son œuvre majeure reste *L'Histoire naturelle*, en 36 volumes parus de 1749 à 1789 (dont 8 après sa mort en 1788). Le succès est immense, à l'instar de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, dont la parution est simultanée.



« Tout ce qui ne sert pas nuit »

Pour présenter son ouvrage, le chevalier Aude s'engage à rapporter des faits authentiques, sans ordre et sans suite. Il présente donc Buffon dans divers aspects de sa vie quotidienne, mais nombreuses sont les digressions tout au long de l'ouvrage pour louer l'homme ou l'œuvre. Le lecteur découvre l'emploi du temps que s'imposait le savant et la méthode qu'il avait mise au point pour faciliter ses réveils qu'il souhaitait très matinaux. Paradoxalement, lui qui a passé sa vie à étudier le monde, n'a effectué que très peu de voyages. Sa femme est également évoquée ; sa mort bouleversa cet homme dont le chevalier loue la sensibilité. Il côtoya les plus grands personnages de l'Histoire, tels que l'impératrice de Russie, Louis XV, l'empereur d'Autriche, le prince de Prusse et Mme de Necker. La reproduction des lettres échangées entre l'auteur et celle-ci informe le lecteur des problèmes de santé de Buffon et des régimes alimentaires qu'il adopta. Il aimait aussi à relire ses écrits, et ses lettres à M. gentil révèlent son goût à faire l'aumône. Ses rapports avec les femmes sont un sujet important qui suscite un des rares désaccords entre les deux hommes. Une anecdote nous apprend qu'il avait horreur des chats mais appréciait les rats. Son pragmatisme est mis en exergue par son dicton favori : « Tout ce qui ne sert pas nuit » et par la méthode qu'il préconise pour soigner les maladies de l'esprit. Sa capacité à adapter son discours au niveau de son auditoire est mise à l'honneur avant que l'auteur adresse un dernier éloge au grand homme. Puis vient la narration des derniers jours de sa vie et de la dignité avec laquelle il affronta la mort. L'éditeur présente ensuite les œuvres poétiques du chevalier Aude. Il s'agit d'épîtres, de chants lyriques, de romances, d'éloges, de poèmes adressés à des personnages célèbres (Frédéric II, roi de Prusse, Voltaire, Corneille, Buffon ...) ou des femmes plus anonymes.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2684 TITRES**

**25 TITRES SUR
LA CÔTE-D'OR**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

